

S@voir inf.

Bulletin d'information du SIDIIEF • automne 2003 • volume III, numéro 1

Sidiief

Le II^e Congrès mondial des infirmières et infirmiers francophones « La passion du soin infirmier au défi d'une plus grande humanité » tenu du 25 au 28 mai à Montpellier, France

Des participants venus de la Francophonie mondiale ont participé au Congrès. Ainsi des infirmières et infirmiers de France, Suisse, Belgique, Luxembourg, Roumanie, Italie, Espagne, République démocratique du Congo, République du Congo, Sénégal, Burkina Faso, République centrafricaine, Gabon, Mauritanie, Rwanda, Côte d'Ivoire, Cameroun, Mali, Algérie, Tunisie, Canada, Liban, et même de la Jamaïque et des Pays-bas ont pu échanger savoirs et expériences lors de ces quelques jours.



Photos : Jean-Félix Bernetel

Numéro spécial

Le Congrès mondial

par Walter Hesbeen



d'une aventure étonnante à un événement marquant

Walter Hesbeen
Vice-président du SIDIEF
Infirmier et docteur en santé
publique Institut La Source –
Paris et École La Source –
Lausanne –
w.hesbeen@institutlasource.fr

Se lancer dans une aventure, c'est vouloir aller de l'avant, c'est avancer sur un chemin qui conduit à un endroit pour lequel nous ressentons une attirance, peut-être même un désir.

Prendre la responsabilité d'organiser pour la première fois le Congrès mondial des infirmières et infirmiers francophones en Europe était, à vrai dire, une réalisation qui m'était chère. Présider un tel Congrès permettait, d'une certaine façon, de concrétiser une orientation et un engagement professionnels auxquels je suis attaché depuis de nombreuses années.

En effet, la langue française me plaît et ses particularités, qui sont parfois perçues comme autant de difficultés, la font résonner en moi comme une musique bien agréable. Mon plaisir à parler le français n'est pas à entendre comme une forme de dédain, voire de rejet des autres langues. Chacune a son esthétique propre et s'avère belle pour la personne qui éprouve du plaisir à l'utiliser. Et c'est bien, car le plaisir d'utiliser une langue permet un choix de mots plus judicieux, voire une véritable sculpture du verbe, et m'amène à résister à certaines conventions, surtout professionnelles, qui incitent à n'accorder d'intérêt qu'à une langue présentée comme universelle, mais dans laquelle l'auteur d'un écrit ou d'un exposé éprouve parfois bien des difficultés à mettre en partage le fruit de ses travaux, ou sa pensée, de manière à la fois simple, subtile et raffinée.

Instituer la suprématie d'une langue pour les échanges professionnels et scientifiques dans un domaine aussi complexe que celui du soin porté à la personne en l'existence qui est la

sienne, c'est appauvrir les échanges et réduire l'expression de la pensée à des vocables aseptisés au risque même de dénaturer la langue s'offrant ainsi en pâture aux échanges internationaux.

Le Congrès mondial de Montpellier a ainsi pu réunir plus de mille deux cents étudiants et professionnels venus d'une vingtaine de pays de par le monde. Le Fonds de soutien du congrès 2003 a permis de soutenir la participation de 17 boursiers issus de pays en émergence. Tous avaient en commun de parler le français ou, de par leur histoire ou leur culture, d'être attachés à cette langue. Ne nous méprenons cependant pas. Le fait de parler une même langue n'indique nullement que nous partagions un même référentiel culturel ni même un référentiel sémantique identique. Que de fois ne nous sommes-nous pas retrouvés à utiliser les mêmes mots sans vraiment nous comprendre. Nous étions, en fait, des polyglottes d'une même langue. Ce point me semble important à souligner, car il est très présent dans nos pratiques soignantes quotidiennes. Il n'est pas rare que le souci de « former une équipe » se traduise par le souci de « parler un langage commun ». Or, si en un même lieu et en un même temps, des personnes parlent un langage identique, cela ne garantit en aucune manière une même compréhension des concepts, des situations, des projets ou des enjeux. Former une équipe, comme créer des réseaux, implique une démarche qui ne se limite pas au leurre d'un langage commun, mais nécessite un patient travail d'accès à une compréhension commune de ce qui fait l'objet d'un échange.

Pour moi, la préparation du Congrès conjugue, en parts égales, autant de sources de satisfaction que de difficultés, voire d'inquiétudes. Le choix même de la ville de Montpellier s'est opéré le mardi 11 septembre 2001, à l'heure où le monde entier vivait la troublante réalité des attentats aux États-Unis. Décider ce jour-là du lieu de notre Congrès, et persister dans la volonté de le réaliser, m'apparaît aujourd'hui presque comme une forme d'insouciance...

Dès ce choix opéré, et entériné peu après par le Conseil d'administration du **SIDIEF**, l'organisation pouvait se mettre en route. Un premier courrier, une première réunion, un deuxième courrier, une deuxième réunion... et progressivement, le Congrès prenait forme et l'équipe organisatrice, forte, entre autres, d'expériences antérieures et de rapports sereins, puisqu'ils n'étaient animés par aucun enjeu de pouvoir, pouvait donner corps à une intention première : faire de ce Congrès un événement et montrer notre capacité d'une organisation à la fois soignée et soignante. De plus, l'investissement remarquable

du Comité local d'organisation, composé de personnes du CHU de Montpellier, a permis d'assurer un relais et de faciliter nombre de démarches grâce à des contacts de proximité.

La suite ne fut pas de la routine. Le nombre de propositions de communications était considérable et l'organisation interne des cinquante-quatre séances parallèles nous a confrontés à des choix parfois difficiles. Et puis survint la guerre en Irak, mais aussi la pneumopathie atypique qui, l'une comme l'autre, rendaient hésitantes les personnes ayant à effectuer un long voyage pour se rendre en France. Et pour les Français, le mois de mai était marqué par des conflits sociaux qui, jusqu'au soir du premier jour du Congrès, m'ont laissé dans l'expectative : les grèves vont-elles permettre aux personnes d'arriver à Montpellier et... comment allons-nous faire face aux conséquences financières d'une possible défection de dernière minute d'un grand nombre de participants français dont les établissements ne règlent les factures que « service fait »... À cela s'ajoutent encore les problèmes récurrents de délivrance des visas permettant aux ressortissants des pays d'Afrique de venir en France. Après une ultime intervention auprès de la Présidence de la République trois jours avant le Congrès, quelques visas ont été délivrés la veille même de notre journée inaugurale...

Toutes ces circonstances, toutes ces interrogations et ces tracasseries administratives n'ont pas empêché de faire de cette rencontre mondiale un véritable événement. De surcroît, l'intention première d'une organisation soignée et soignante semble avoir été atteinte, à en croire les innombrables marques de sympathie et de remerciement qui nous ont été adressées dès la fin du Congrès.

Mon souhait, à ce stade-ci, est double. Tout d'abord que cet événement bien délimité et repérable dans le temps ne se limite pas au seul moment du Congrès. Le thème de la rencontre était « La passion du soin infirmier au défi d'une plus grande humanité » et un tel thème ne peut être qu'une invitation à œuvrer, en toute simplicité et de la place occupée par chacun, pour qu'un tel événement mondial donne naissance à autant d'événements quotidiens, lors de chacune des rencontres singulières qui caractérisent chacune des situations de soins.

Mon second souhait est celui d'un prochain congrès – en 2006 – sur un troisième continent. La participation active et la présence nombreuse de nos collègues du Liban me donnent à penser mais aussi à espérer, comme ils en ont manifesté le souhait, qu'ils puissent organiser en leur pays ensoleillé l'accueil de ce prochain rassemblement. Je les assure dès à présent de mon soutien et des fruits de mon expérience. •

L'exposition en photos

Quoique modeste, l'exposition du Congrès a remporté un vif succès. La dizaine d'exposants présents avait beaucoup à offrir aux participants. De plus, l'exposition a été un autre lieu d'échange et de partage pour les infirmières et infirmiers présents, comme en témoignent ces quelques photos.



Le Forum étudiants

par Elisabeth Darras



Organiser un congrès mondial des infirmières sans donner la parole aux étudiants, c'eût été nous priver d'une parole précieuse et utile. En effet, celle-ci permet d'ouvrir une porte sur l'avenir de la profession, sur son devenir.

Leur discours apporte souvent un ballon d'oxygène là où les

contraintes du terrain entravent parfois les élans d'amélioration, les envies de changement pour un monde meilleur.

Les présentations que nous ont données à entendre les six groupes d'étudiants, de formation de base, de spécialisation ou encore de cadre de santé, ont été d'une grande richesse, d'une sensibilité, d'une sincérité et d'une créativité étonnantes.

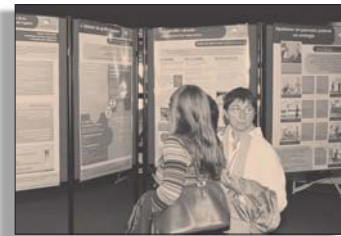
Découvrir leur passion du soin à travers l'expérience de la première toilette, la rencontre de la personne âgée, le sens donné aux différents mots, passion, soins infirmiers et humanité, ou encore découvrir comment on peut rester témoin et acteur d'une humanité, même quand la guerre semble plus forte que tout, fut un moment fort que les personnes présentes n'oublieront pas de sitôt.

Merci à chacun de ces étudiants qui, avec leur sensibilité, leur singularité et leur richesse culturelle, nous ont conviés à partager, sur le thème du Congrès, émotion, expérience et réflexion. •



Une séance de communications par affichage riche en expériences

La séance de communications par affichage présentée sur le site du Congrès a donné l'occasion de découvrir des expériences et des projets d'infirmières et d'infirmiers venus de nombreux pays de la Francophonie mondiale. Les participants ont eu l'occasion d'échanger avec ces professionnels et d'apprécier leur dynamisme et la nature très variée de leurs activités.



Concours « Mon affiche favorite »



Les participants ont pu voter pour la meilleure affiche présentée au Congrès. Le prix a été décerné à Claire Farre et à ses collaborateurs du CHU Henri Mondor, Hôpitaux de Paris, France, pour leur affiche intitulée « L'accompagnement en fin de vie dans un service de chirurgie digestive en unité d'hospitalisation et de réanimation ». Félicitations aux gagnants.



De plus, le prix de participation au concours « Mon affiche favorite » a été gagné par Monsieur Pascal Brou. M. Brou et ses collaborateurs, également du CHU Henri Mondor, présentaient une affiche intitulée « Aide à la construction d'une procédure d'audit: exemple de la prise en charge de la douleur aiguë ».

Les deux gagnants ont reçu des volumes et guides cliniques offerts par l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec, un abonnement d'un an à la revue *Perspective soignante*, des Éditions Seli Arslan, et le *Guide clinique en soins infirmiers* du Centre hospitalier universitaire de Montréal.

M^{me} Ruth Akatchirian, membre du Conseil d'administration international du **SIDIIF**, a remis les prix aux lauréats le mercredi 28 mai à 14h. •

Assemblée générale des membres du SIDIIEF



Cette assemblée générale a été l'occasion de prendre le pouls des nombreux espoirs fondés par les quelque 120 participants. Elle a également été le moment pour le Conseil d'administration de rappeler que le **SIDIIEF** est une organisation encore bien jeune qui a besoin de l'investissement de chacun de ses membres pour lui permettre de grandir et de s'imposer dans le monde francophone.



Près de trois ans après la première assemblée générale qui avait eu lieu à Montréal en novembre 2000, le **SIDIIEF** tenait sa deuxième assemblée générale triennale des membres le 25 mai dernier à Montpellier. Plus de 90 membres actifs et près de 30 observateurs venus de différentes régions et pays, dont l'Europe, le Canada, le Proche-Orient et l'Afrique, ont participé à l'assemblée. Le rapport annuel 2002-2003 a été bien accueilli par l'assemblée. Les membres sont satisfaits des grandes orientations du **SIDIIEF** notamment en ce qui concerne les critères d'accréditation des milieux de stages internationaux du **SIDIIEF**. (Vous trouverez le rapport annuel 2002-2003 sur le site Web, www.sidiief.org).

Même si le nombre d'adhérents est sans cesse croissant, soit 757 membres au total au 31 mars 2003 comparativement à 405 l'année précédente, il n'est pas encore suffisant pour assurer l'autofinancement du **SIDIIEF**. M^{me} Desrosiers signale le regret des membres du Conseil face à la faible participation des associations et des infirmières françaises au **SIDIIEF**. Ainsi, au cours de l'assemblée générale, les membres du Conseil d'administration ont invité à plusieurs reprises les membres à inciter les infirmiers de leur entourage à adhérer au **SIDIIEF**. La survie financière et également l'efficacité de l'organisation en dépendent.

Une situation budgétaire encore fragile



Depuis l'an dernier, le **SIDIIEF**, qui a bénéficié de subventions au moment de sa création, ne peut compter que sur ses propres fonds. Ce tournant difficile a forcé l'organisation à afficher un déficit de 27 351 \$ CA au 31 mars 2003.

Ce déficit s'explique par la relance et la mise sur pied de différents projets, dont le programme international de stages, l'élaboration de documents de promotion, le bottin virtuel, le bulletin *S@voir inf.*, l'organisation du II^e Congrès mondial, etc. Des sommes ont donc été investies sans que les retombées attendues se concrétisent immédiatement.

Création du Comité de promotion du SIDIIEF

La création d'un Comité de promotion du **SIDIIEF** a été annoncée lors de l'assemblée. « Cette décision a été prise afin d'aider à la croissance des effectifs et au développement du réseau international. Les membres du Conseil d'administration du **SIDIIEF** recherchent l'expertise et la collaboration des membres de la profession pour faire la promotion du **SIDIIEF** et recruter de nouveaux membres », explique M^{me} Gyslaine Desrosiers, présidente du **SIDIIEF**.

Le Comité de promotion sera constitué de dix membres représentant au moins trois continents différents. Ces membres s'engageront pendant deux ans à faire principalement connaître la mission et les objectifs du **SIDIIEF**, à susciter de nouvelles adhésions et à proposer au Conseil d'administration des projets, des activités et des services nouveaux en lien avec sa mission.



M^{me} Desrosiers a invité toute personne intéressée à participer au Comité de promotion à déposer sa candidature en remplissant la formulaire de mise en candidature affiché sur le site Web (www.sidiief.org). Le Comité de promotion sera constitué d'ici quelques mois.

Nouveaux tarifs pour la cotisation, en vigueur dès le 1^{er} septembre 2003

Le Conseil d'administration a annoncé aux membres présents que quelques modifications mineures ont été apportées à la grille de tarification des cotisations. La cotisation n'est pas augmentée, sauf celle des ressortissants des pays non-membres de l'OCDE et celle des étudiants, qui passe de 8 \$ CA à 10 \$ CA.

Autre modification, l'adhésion pour 5 ans est abolie au profit d'une cotisation annuelle. Par ailleurs, il est toujours possible, voire recommandé, de cotiser pour une période d'au moins trois ans lors du renouvellement.

Bien entendu, ces modifications ne changent rien aux cotisations déjà en vigueur sous l'ancienne grille de tarification.

Amorcer une réflexion commune sur nos pratiques: quelques propositions fort prometteuses

Bien que les infirmières et infirmiers aient des environnements de travail et des pratiques professionnelles fort différents, ils partagent néanmoins des besoins et des problèmes communs, comme on a pu le constater lors de la période d'échange. Il est apparu de plus en plus évident que le **SIDIIEF** est un lieu où l'on peut apprendre et s'ouvrir à d'autres pratiques.

Un infirmier anesthésiste de France a exprimé le souhait qu'un comité scientifique permanent soit créé au **SIDIIEF**. Ce comité pourrait notamment faciliter les échanges et la diffusion des résultats de recherche et aider à la mise en réseau de chercheurs afin de développer des projets de recherche en soins infirmiers multicentriques et internationaux. Forums de discussion, colloques d'experts, revues scientifiques sont aussi

d'autres activités possibles. L'union fait la force ! Avec de tels projets, il serait plus facile d'intéresser différents laboratoires privés et de développer des partenariats avec eux.

La formation continue est une autre question qui semble tenir à cœur aux membres présents. Par exemple, une membre propose que le **SIDIIEF** participe régulièrement à des conférences thématiques en collaboration avec des instituts de formation. « Il faut inciter les jeunes à se former et les moins jeunes qui le désirent à se convertir », a lancé une infirmière venue de l'Ontario, exprimant également l'importance pour elle d'une revue qui fait le lien entre tous les professionnels de l'espace francophone.

Les espoirs de tout un continent ont été exprimés lors de l'assemblée. Les infirmières et infirmiers venus d'Afrique ont expliqué leur situation quotidienne difficile, tant dans leur pratique clinique que sur le plan de la formation des infirmières et infirmiers. Les Africains voient dans le **SIDIIEF** une occasion d'améliorer leurs conditions d'exercice. Tout en rappelant que la collaboration Nord-Sud est l'une des préoccupations du **SIDIIEF**, la présidente n'a pas voulu donner d'espoir démesuré à ces adhérents. « Même les petites choses, comme l'envoi de livres, sont très coûteuses » rappelle Gyslaine Desrosiers avant d'énumérer la liste des démarches faites auprès des autorités afin d'obtenir du financement.

Ces suggestions et ces propositions ont trouvé un écho favorable parmi les membres du Conseil d'administration puisqu'elles sont directement reliées à la mission et aux objectifs du **SIDIIEF**.

Vers l'organisation du III^e Congrès mondial...

Rien n'est encore joué ! Tout demeure possible quant au lieu où se déroulera le prochain Congrès mondial du **SIDIIEF**. Les invitations des pays d'Afrique ont été nombreuses, mais un autre pays, le Liban, a également manifesté son espoir d'accueillir dans trois ans les infirmières et infirmiers francophones. •

Pour de plus amples renseignements sur le Congrès et l'Assemblée générale des membres, consultez le site Web du **SIDIIEF** (www.sidiief.org).

ISSN : 1606-9439
Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec, 2003
Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Canada, 2003

4200, boulevard Dorchester Ouest, Montréal (Québec) H3Z 1V4
téléphone : 514 849-6060 • télécopieur : 514 849-7870 • www.sidiief.org

Sidiief